

# LA NATION

L'assemblée législative

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

HEBDOMADAIRE.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 30 SEPTEMBRE 1905.

## AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc., doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Tous les manuscrits doivent être adressés directement à Saint-Jérôme et nous parvenir le lundi avant-midi.

ST-JEROME, 30 SEPTEMBRE 1905.

## Pensée du jour

Nous ne rougissons pas, nous sommes au contraire très fiers d'avouer que nous sommes de ceux qui croient au rôle, à l'avenir providentiel de notre race en Amérique. Nous ne sommes pas destinés à périr à moins que nous le veuillons.

Fondièrement catholiques, imbus des idées de respect et de traditions, les Canadiens-Français offriront, à temps donné, un des meilleurs appoints pour la formation d'un état solide et durable.

A tout événement, ils constitueront toujours une nationalité considérable à part, parfaitement distincte des autres groupes et représentant fidèlement la civilisation française et catholique.

J. A. MOUSSEAU.

## PETITES NOTES

Nous lisons dans le *Canada* :

"La protestante Angleterre elle-même a consacré en 1902, le principe des écoles séparées. Elle subventionne, O horreur ! même des écoles catholiques. L'épiscopat anglais, le cardinal Vaughan en tête, a appuyé chaleureusement la législation de M. Balfour, s'alliant en cette circonstance aux anglicans et à d'autres dénominations religieuses."

M. Balfour est le premier ministre conservateur d'Angleterre.

\* \* \*

L'union dans le parti libéral :

"Je ne crois pas devoir en dire davantage. Je remercie mon honorable ami de Montmagny du magnifique certificat qu'il a donné à ses collègues de cette Chambre. Si je voulais lui faire

quelque malice, je pourrais peut-être lui dire que tous les lâches qui manquent de courage aujourd'hui, ont été pas mal ceux qui ont le plus contribué à le faire élire dans Montmagny." (Paroles de E. Lapointe, député libéral).

Quel beau parti ! Quelle cohésion !

\* \* \*

Le *Star*, de Montréal, déclare que le Dominion ne peut ignorer Québec. L'ignorer serait fatal à tout gouvernement qui l'oserait. Jamais un chef politique n'a pu réussir à coaliser le protestantisme contre la province de Québec. Il est reconnu maintenant que de diriger des efforts en ce sens est du temps perdu.

Le *Star* est un journal conservateur.

\* \* \*

En 1875, le parlement canadien crée une loi organisant les Territoires du Nord-Ouest. Grâce à cette loi, les canadiens-français purent établir des catholiques. George Brown, le champion des écoles neutres, disait alors : "Si vous établissez des écoles séparées vous les établissez pour toujours ?"

Sir A. Campbell répondait : "L'objet du projet de loi est d'établir et de perpétuer dans les Territoires du Nord-Ouest le même système d'écoles qui a prévalu dans Ontario et Québec et qui fait tant de bien dans l'intérêt de la paix et de l'harmonie au milieu des diverses populations de ces provinces."

\* \* \*

Les oiseaux sont de robustes mangeurs. M. Fissen, un savant berlinois, vient de mettre en observation un serin pesant un once et a constaté que, en trente jours, son sujet a mangé une livre, c'est-à-dire 32 fois son poids. Cette expérience nous fait songer aux promesses de M. Jean Prévost. Le nouveau ministre ne promet-il pas toujours 32 fois son poids ?

\* \* \*

Le parti nationaliste, malgré son jeune âge, à ses épreuves, M. Bourassa ne veut pas s'affirmer comme député nationaliste. Voilà que notre estimable confrère, M. Homer Héroux, de la "Vérité", déclare qu'il est indépendant et non nationaliste.

M. Paul Tardivel, rédacteur-gérant de la *Vérité*, déclare que le nationalisme de M. Asselin, au point de vue politique et religieux, n'est pas le sien. Est-ce que M. Olivar Asselin serait le

chef du parti nationaliste ? Nous croyons que M. Asselin n'a pas du tout ces prétentions. Nous avouons que ces répudiations restent pour nous inexplicables.

Le programme nationaliste comprend des idées que le fondateur de la NATION a préconisées et qui sont aussi les nôtres. Une partie de ce programme, nous en sommes convaincu, devra être mis à exécution par le parti conservateur.

Quant à un troisième parti, nous préférons le perfectionnement des deux vieux partis à la fondation d'un troisième. Les factions politiques en France nous donnent un bien mauvais exemple. Si cependant les vieux partis devenaient incapables de se réorganiser de façon à donner satisfaction au pays et à se débarrasser des spéculateurs, des étrangleurs de notre peuple, il en faudra bien un autre. Il y a des hommes qui, avec leur politique de vivre et de laisser-faire, ruinent leur parti. Ces gens-là croient que le peuple est obligé de les appuyer. Ils se trompent étrangement et ne méritent pas la confiance populaire.

\* \* \*

Papineau était-il un héros ou un traître ? Ne répondez pas tous ensemble messieurs les libéraux. M. Ernest Lapointe déclare que Papineau était un lâche, un traître.

Hello David ! à toi maintenant la parole. Mais que fais-tu donc là-bas avec les grits ? Voilà que tu refuses de combattre pour la liberté, pour les droits de ta race ! A ton tour, tu seras dénoncé comme un lâche, lorsqu'un écrivain plus impartial que toi, aura à parler du déplorable débat de 1905.

\* \* \*

Quelques adversaires, de notre district, nous font conseiller d'être moins sévères pour MM. Gouin et Prévost.

Nous leur répondrons par cette parole de Chapleau : "Ni l'ange avec son épée de feu, ni Moïse avec sa verge de fer, ni Samson avec sa mâchoire d'âne, ne pourraient m'empêcher de parler."

Nous ne croyons pas à la bonne foi de ces ministres. Si à l'avenir, ils se décidaient à faire acte de patriotisme, nous ne leur refuserions pas nos éloges.

\* \* \*

L'action politique répugne à certaines mentalités ; elle paraît compro-

mettante à certaines ambitions. Il y a des gens qui aiment mieux attendre leur succès politique dans un fauteuil bien bourré. Encore, si ceux-là avaient au moins le courage et la générosité d'encourager ceux qui luttent pour le succès de leur cause, de leur parti . . .

\* \* \*

Quand à la lueur des orages, l'action apparaît comme la planche de salut du parti conservateur ; quand l'unité est indubitablement la condition absolue de la grandeur et de l'existence de ce parti, il est vraiment pénible de voir cette glorieuse organisation politique paralysée par l'indifférence, morcelée par les intrigues de quelques ambitieux fanatiques, humiliée par les outrages d'une presse ennemie.

\* \* \*

Evidemment, il y a des politiciens qui sont mûrs pour le cimetière, et ils ne se gênent pas de dire eux-mêmes, qu'ils sont à s'en chercher qui leur conviennent. S'ils s'en trouvent, le pays sera-t-il satisfait ?

\* \* \*

En France, dit Gabriel d'Azambuja, les révolutionnaires ne sont pas barons ; ils le deviennent, ils sont tout de même un peu moins révolutionnaires qu'autrefois. Au Canada, les libéraux oppositionnistes ne sont pas baronets ; ils le deviennent quand ils sont au pouvoir. Et comme ils deviennent aussi "british to the core !"

\* \* \*

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous voyons le parti conservateur en train de se réorganiser.

Aux jours des plus grandes violences et des menaces les plus terribles, un parti doit quand même présenter sa poitrine et résister. Il s'agit pour les conservateurs de refaire l'opinion publique et de réagir contre la tendance libérale-grit. Il s'agit de rouvrir la grande école et avoir un bon maître pour former la jeunesse.

\* \* \*

Le ministre de la colonisation continue à parcourir la province, toujours accompagné de son secrétaire, de son publiciste officiel, etc. M. Prévost ressemble au roi des abeilles qui ne sort point dans les champs sans être environné de tout son petit peuple.

\* \* \*

Il y a des gens qui croient que nos industries sont suffisamment protégées

depuis que les anciens ministres reçoivent des rentes du gouvernement. Il n'y a plus de danger national, plus de perspective de crise financière. Tout est maintenant parfait. Depuis que le gouvernement a "révisé" l'indemnité parlementaire dans le sens d'une protection adéquate, puis accordé des primes à ceux que la politique n'a pas appauvri, le pays est beaucoup plus prospère. Voyez quelle belle récolte, cette année! Hourra! pour la haute protection... en faveur... des députés, des anciens ministres et des ministres,

Un inspecteur a condamné 132 maisons d'école dans son district. M. Paul de Caze, secrétaire du conseil de l'Instruction publique, aurait demandé à l'hon. M. R. Roy s'il allait en ordonner la démolition. Le secrétaire provincial n'a pas voulu répondre à la question. L'hon. M. Roy est pourtant membre de ce gouvernement qui voudrait révolutionner notre système scolaire et doter nos paroisses de magnifiques maisons d'école. Beaucoup de paroles, d'actes, point.

**UNE BONNE RAISON**

Les médecins prescrivent le BAUME RHUMAL, parce qu'ils ont eu pendant ces dernières années, l'occasion d'en apprécier l'efficacité dans le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite.

**SIROP D'ANIS GAUVIN**—Guérit les toux de Colique, de Hémorrhée, de dentition douloureuse, etc.—Prendre le soir. En vente partout 25c. la bouteille

**Avis de Faillite**

**DANS L'AFFAIRE DE**  
**ANDRE VILLANI, Industriel,**  
de Villanville, Que.  
Les soussignés vendront par encan public, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal,  
**MERCREDI, LE 11 OCTOBRE 1905,**  
à 11 heures a. m.

(sujet à certaines retenues, conditions et restrictions, tel qu'il appert à un certain acte de vente et cession par A. J. Benoit à André Villani, passé pardevant Maître F. Mandeville le 24 Octobre 1903, sous le No. 8957 de son répertoire) toutes et chacune des coupes de bois sur les 48 lots de colons suivants, savoir: Sur les lots No. (5, 6, 7, 18 & 19), cinq, six, sept, dix-huit et dix-neuf, du premier rang du Canton Loranger, Nos. (10, 11, 12, 15 & 17) dix, onze, douze, quinze & dix-sept du deuxième rang du Canton Loranger, Nos. (47, 55, 58 & 60) quarante-sept, cinquante-cinq, cinquante-huit et soixante du quatrième rang du Canton Loranger, Nos. (59 & 60) cinquante-neuf et soixante du cinquième rang du Canton Loranger, No. (51 & 54) cinquante-un et cinquante-quatre au sixième rang du Canton Loranger, Nos. (25, 30, 34, 36, 37, 38, 39, 41, 42 & 56) vingt-cinq, trente, trente-quatre, trente-six, trente-sept, trente-huit, trente-neuf, quarante-un, quarante-deux et cinquante-six du septième rang du Canton Loranger, Nos. (21) vingt-un du premier rang du Canton de Montigny, No. (8) huit du rang sud du dit Canton de Montigny, Nos. (89 & 90) quatre-vingt-neuf et quatre-vingt-dix du rang C, dans le Canton Turgeon, Nos. (18, 19 & 23) dix-huit, dix-neuf et vingt-trois du premier rang dans le dit Canton Turgeon, Nos. (19, 20, 21, 22, 23, 26 et 27) dix-neuf, vingt, vingt-un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-six et vingt-sept du troisième rang du dit Canton Turgeon, Nos. [32 & 33] trente-deux & trente-trois du deuxième rang du dit Canton Turgeon, Nos. [11, 12, 28 & 32] onze, douze, vingt-huit et trente-deux du cinquième rang du dit Canton Turgeon.

Aussi deux scies rondes et une machine à bois [Sticker].  
Un dépôt de dix pour cent sera requis sur adjudication.  
Pour autres informations s'adresser à  
**ALEXANDRE DESMARTEAU,**  
Curateur,  
1598 rue Notre-Dame, Montréal.  
**MARCOTTE FRÈRES,**  
Encanteurs.

**Avis de Faillite**

**DANS L'AFFAIRE DE**  
**FRANCE LAVOIE, Industriel,**  
de Nantel et Morrison, Que.  
Les soussignés vendront à l'encan public, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal,  
**LUNDI, LE 16 OCTOBRE 1905,**  
à 11 heures A. M.

les biens mobiliers et immobiliers suivants: en divers lots, séparément, tel que ci-dessous énumérés:  
1° Certaines limites à bois commençant en arrière, ou du côté Nord-est du Canton Montcalm, s'étendant dans la direction Nord-est de la division de Beresford et Wolfe, une distance d'environ trois milles plus ou moins, par une largeur d'environ six milles plus ou moins, formant une superficie de cinq milles et un tiers carrés, 5 1/2 M. c., et comprenant les lots suivants:

**CANTON DE WOLFE**  
1er Rang, 1/2 sud de 18.  
2ème Rang, 13, 14, 15, 16, 17, 18.  
3ème Rang, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 31.  
4ème Rang, partie sud de 19, p. sud de 20, p. sud de 22, p. sud de 23, p. sud de 24, p. sud de 25, p. sud de 26, 27, 28, 32, 34, 44 contenant une superficie de un mille et demi carré, pour les dits lots du 4e rang.

Aussi tous les droits du failli dans les actes suivants: vente par the North River Lumber Co. et M. L. & C. H. Stearns à France Lavoie devant C. Paquet, N. P., le 25 Octobre 1902; vente par John Sunstrum à F. Lavoie devant C. Paquet, N. P., le 30 Septembre 1902.

Un moulin à Scie, maisons d'habitation et autres dépendances situés à Nantel, Machineries et installation, agrès de forge y contenus, ainsi que les droits du failli dans un certain bail consenti par M. Giroux devant F. L. Mongeon, N. P., de Ste-Agathe, le 27 Mai 1901, sous le No. 5553, du terrain sur lequel les dites bâtisses sont construites.

2° Moulin à Scie à Morrison, dans le Canton de Wolfe, avec toutes les machineries, installation et outillage y contenus, Maison et dépendances, ainsi que les droits dans un certain bail du terrain sur lequel les sus-dites bâtisses sont érigées.

3° Un morceau de terre situé dans la mission de St-Faustin, dans le cinquième rang du Canton de Wolfe, connu et désigné comme un demembrement du lot No. 4a, borné au Nord par le chemin du Roi, au sud par le Lac de la Rouge, à l'est et à l'ouest par la partie restante du sus-dit lot au plan et livre de renvoi officiels de la Mission de St-Faustin, mesurant 45 pieds de largeur par 180 pieds de profondeur, avec bâtisses sus érigées.

4° Quatorze lots de terre situés dans la paroisse de St-Martin, Prov. de Québec, (Parc Laval) connus et désignés au plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse sous les Nos. quatre cent soixante et dix-huit à quatre cent quatre-vingt quatre, de la subdivision officielle du No. deux cent cinquante six, et les lots quatre cent onze à quatre cent dix-sept inclusivement de la subdivision du lot No. deux cent cinquante cinq, (478 à 484 de 256 et 411 à 417 de 255).

5° Un terrain faisant partie de la terre portant le No. 260 des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St-Martin, Comté de Laval, connu et désigné comme suit: Borné en front, au sud-est par le chemin public, d'un côté au sud-ouest par le lopin de terre No. 259, en arrière et de l'autre côté c'est-à-dire au Nord-ouest et au Nord est par le résidu du dit lot No. 260, et contenant 201 pieds de largeur sur le chemin public, 207 pieds et dix poches dans la ligne sud-ouest 262 pieds en arrière, c'est-à-dire dans la ligne nord-ouest et 240 pieds dans la ligne latérale nord-est, le tout mesure anglaise, et plus ou moins, avec maison en brique, grange, hangar, etc., sus-érigés.

6° Roulant comprenant voitures et harnais, et mobilier pour chantiers et marchandises.

7° Les dettes de livre d'après liste, au montant de \$3,681.70.

Un dépôt de dix pour cent sera exigé sur adjudication.

Pour tous renseignements s'adresser à  
**ALEXANDRE DESMARTEAU,**  
Curateur,  
1598 rue Notre-Dame, Montréal.  
**MARCOTTE FRÈRES,**  
Encanteurs.

**ASSURANCES**  
**J. M. DORION**  
Voir annonce dans une autre page.

**La CRISSE d'ECONOMIE**  
**des CANTONS du NORD**  
**St-Jérôme, P. Q.**

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toute les parties de l'Amérique. Traite de: pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.  
**R. DESCHAMBAULT,**  
GÉRANT

**LE PETIT LIVRE D'OR**  
**DU CULTIVATEUR ET DU COLON**

Traitant les maladies du **CHEVAL**, le **VACHE**, du **MOUTON**, du **PORC**, des **VO-LAILLES** et du **CHIEN**.  
Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles.  
S'adresser à

**LA PHARMACIE VETERINAIRE DU Dr GRIGNON**  
STE-ADELE, Co. TERREBONNE.

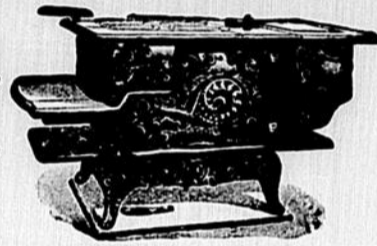
**HOTEL BEAULIEU**

**U.S. BEAULIEU PROP.,**  
**PRÉS DE LA GARE**  
SAINT-JEROME, P. Q.  
18-7-01-1a.

**On demande 15 filles**  
**à Ste-Adèle, s'adres-**  
**ser à la Compagnie des**  
**Moulins du Nord.**

**S. G. LAVIOLETTE**  
**Marchand de**

- Glacières,
- Poeles de Cuisine
- ... et autres,
- Courroies
- pour Moulins,
- Scies Rondes,
- Dynamite,
- Etc., Etc.



- Ferronneries,
- Peintures,
- Vernis,
- Faïence,
- Poterie,
- Verrerie,
- Ferblanterie,
- Etc., Etc.

**MOULINS A COUDRE** de \$25.00 et \$30.00.  
**LAMPES ELECTRIQUES** de qualité supérieure pour 25 cts.  
**BICYCLETTES RED BIRD**, de Brantford, Ont.

**AVIS AUX MARCHANDS.**—Instruments aratoires, tels que Fauix, Fourches, Grattes, Haches de toutes sortes, vendus à prix garantis aussi bas que ceux de Montréal.

Clous, Broche à clôture, Blanc plomb, Huiles, Peinture préparée, etc au prix du gros.  
**S. G. LAVIOLETTE,**  
**COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE,**  
**ST-JEROME**  
18-7-01-1.

**Siméon Monette**

**Industriel et Entrepreneur-Constructeur**  
**ST-JEROME, P. Q.**  
**CLOS DE BOIS GENERAL**

**Bardeaux, Lattes, Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.**

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas.  
Toutes espèces de bois seront achetées par M. S. Monette.  
M. S. MONETTE entreprend la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.

**DEMANDEZ MES PRIX**  
avant de placer vos commandes ailleurs.  
Téléphone No. 7. Bas de la ville, ST-JÉRÔME, P. Q.  
18-7-01

**J. V. LEONARD**  
**AVOCAT**  
ST-JEROME, Co. TERREBONNE

**M. JOS. CORBEIL**  
**AGENT D'ASSURANCE**  
**SI-JEROME P. Q.**  
Coin des rues Labelle et Mc-Martin

**Louis Labelle**  
—HUISSIER, COLLECTEUR, Etc.—  
**ST-JEROME**

M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et Garanties.  
18-7-01 P.

**Hotel du Parc Labelle**

**H. Beaudry & Cie.**  
**SAINT-JEROME, P. Q.**

Cet hôtel, situé en face du Parc Labelle est très bien aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.  
Les chambres sont spacieuses et très propres, et la cuisine est de première classe.  
Le public voyageur est invité à aller à l'Hotel du Parc Labelle, tous seront bien servis.  
La buvette contient les liqueurs et cigares des meilleures marques.  
Les écuries sont chaudes et bien aérées et ceux qui ont des chevaux ne peuvent avoir de meilleur endroit pour les mettre à l'abri.

**Prix Modérés. — Service Parfait**  
27-5-05-1a

**AVIS**

Ne cherchez pas ailleurs ce que vous ne pouvez trouver qu'au magasin de J. D. Fournelle, No. 121-123-125 rue Labelle, Saint-Jérôme, la  
**Chaussure Frank W. Slater**  
The Strider, perfectionnée et vendue garantie à donner satisfaction à l'acheteur.  
J. D. FOURNELLE,  
Agent locale,

## L'ASSEMBLEE DE MONTMAGNY

Nous croyons de notre devoir de reproduire quelques passages des importants discours prononcés par MM. les députés Bourassa, Paquet et Laver-gne, à Montmagny. Les discours de ces messieurs sont la confirmation de ce que la NATION a toujours affirmé en réponse aux arguments donnés par nos confrères libéraux.

MM. Bourassa et Laver-gne ne sont pourtant pas des conservateurs. Ils ne cachent pas la vérité, voilà tout.

\*\*\*

"Je déclarais que dans les questions de race, de nationalité, je m'efforcerais de m'élever au-dessus des considérations des partis politiques, afin de protéger, de défendre les intérêts de ma nationalité dans les provinces où elle se trouve en minorité. Je crois avoir été fidèle à mon mandat en suivant durant la dernière session le drapeau porté par MM. Bourassa, Monk, Laver-gne et Bergeron.

"Je crois avoir fait mon devoir envers ma race en suivant des hommes distingués qui ont fait les plus grands efforts pour défendre les droits et les privilèges de nos compatriotes dans les territoires du Nord-Ouest."

(Dr Paquet, député conservateur de L'Islet.)

\*\*\*

Chacun de nous paye des taxes au gouvernement fédéral, chaque fois qu'il achète au magasin. Avec cet argent, l'on forme un fonds sur lequel le ministre de l'Intérieur prend les sommes nécessaires pour faire venir ici des Juifs, des Doukhobors, des Galiciens, des Anglais, etc. Rendues ici, toutes ces populations reçoivent la protection à laquelle elles ont droit. Aux catholiques seuls on refuse justice et liberté. En d'autres termes, l'on ferme la porte de l'Ouest à la colonisation française à moins que l'on ne nous suppose assez dégénérés pour consentir en entrant dans l'Ouest à renoncer à notre langue et à notre foi. Et rappelez-vous toujours que ce sont pas tant les Anglais qui ont commis cette injustice que nos cinquante députés qui ont été trop lâches pour revendiquer nos droits. (Henri Bourassa).

\*\*\*

Il faut céder ou tomber, dit un partisan. Pour ma part, je ne crois pas que M. Laurier eût tombé. En première lecture, il avait déjà eu 81 voix de majorité, grâce au concours d'un certain nombre de conservateurs au nombre desquels je suis heureux de saluer le Dr Paquet ici présent. La loi telle que présentée eut été votée pareillement en seconde lecture, justice eut été rendue et la réputation de M. Laurier eut grandi davantage. On bien M. Laurier battu à la chambre, on eut appelé au peuple, et je crois que

la majorité de celui-ci lui eut donné raison. (Armand Laver-gne).

\*\*\*

Les faux amis de M. Laurier sont ceux qui l'ont encouragé à céder, plutôt que de rendre justice. J'ai assez d'affection pour préférer le voir entrer de plein pied dans l'histoire à l'humiliation de s'abaisser jusqu'au fanatisme brutal pour conserver le pouvoir. Et s'il s'est humilié et abaissé durant la dernière session, ce n'est pas notre faute à nous qui nous sommes restés fermes jusqu'à la dernière minute, mais à la majorité servile qu'il l'a abandonné au moment du combat.

(Henri Bourassa).

\*\*\*

Dans 50 ans la population française de l'Ouest aura augmenté. La laissez-vous persécuter indéfiniment et vous exposerez-vous au reproche de l'avoir sacrifié au désir du pouvoir et de vous être montré infidèles à tout un passé de justice et il est important que vous enseigniez aux hommes publics l'obligation morale de réparer cette iniquité. Ne leur permettez pas de se laver à la façon de Pilate sans plus s'occuper du mal qu'ils ont fait. Je dis à la façon de Pilate, c'est une erreur. Pilate du moins n'avais pas crucifié lui-même, tandis que ce sont nos représentants, les députés de la province de Québec qui ont crucifié la minorité de l'Ouest. (Henri Bourassa).

\*\*\*

J'ai suivi ces événements de près, répond M. Bourassa, pendant trois mois il ne s'est pas passé de jour que je n'aie causé de l'affaire avec le premier ministre, et je n'hésite pas à dire que si M. Laurier a reculé, c'est parce que la députation de la province de Québec ne s'est pas montrée à la hauteur de son devoir, parce qu'elle a préféré le patronage au devoir, parce qu'elle a servi l'ambition personnelle avant de servir l'intérêt du pays, parce qu'elle a préféré le pécunier individuel à l'honneur de la race. (Henri Bourassa).

\*\*\*

On nous dit que nous sommes des démagogues. Pourquoi démagogues. Parce que nous réclamons ce que M. Laurier voulait donner il y a six mois! Si nous sommes des démagogues, le premier-ministre est responsable de notre démagogie parce que c'est lui qui le premier a posé le principe que la minorité devait être respectée et la seule différence qui existe aujourd'hui entre lui et nous, c'est que nous continuons de réclamer tandis qu'il a retraité. (Henri Bourassa).

\*\*\*

Electeurs de Terrebonne et de Deux-Montagnes, comprenez-vous bien maintenant quel rôle humiliant ont joué vos députés, MM. Desjardins et Hébert!

# La Banque des Marchands

DU CANADA

CAPITAL VERSÉ, \$6,000,000. FONDS DE RÉSERVE, \$3,473,197  
(Six millions de dollars)

Bureau Principal : MONTREAL.

BUREAU DE DIRECTION :

H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)	JONATHAN HODGSON, Vice-prés. (de Hodgson, Sumner & Co.)
BRICE J. ALLAN, (de H. & A. Allan)	J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)
THOS. LONG, de Collingwood, Ont.	C. R. HOSMER, (Directeur du C.P.R.)
C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)	HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)
CHS. M. HAYS, (Gérant du G.T.R.)	A. BARNET, de Toronto, Ont.

E. F. HEBDEN, Gérant général.

LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

23-4-04.

R. H. ARKELL,  
Gérant.

## BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,200,000. Bureau principal : Montréal.

Directeurs :

MM. F. X. ST-CHARLES Président  
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.  
Hon. J. D. ROLLAND,  
J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.  
Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST  
Gérant : C. A. GIROUX  
Asst. Gérant : L. G. LEDUC  
Inspecteur : O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers :

Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest  
Ste-Catherine Centre, Ste-Catherine Est  
Succursales :  
Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg, Manitoba, Pointe St-Charles, Montréal, St-Roch, Québec, St-Boniface, Manitoba, Sainte-Martine.

Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada ; émet des chèques et des lettres de crédit circulaires payables dans toutes les parties du monde ; alloue l'intérêt deux fois par année aux taux courant sur les dépôts.

ALEX. LEFORT, Gérant.

Magasin : TEL. BELL No. 3

Manufacture : TEL. BELL No. 93.

## P.-L.-Y. VEZINA

MANUFACTURIER, ENTREPRENEUR, CONSTRUCTEUR

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, TOURNAGE, DÉCOUPAGE, BOIS PRÉPARÉ DE TOUTE SORTE.

Clos général de bois de construction.

Achat de bois de toutes sortes.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

M. Vézina donnera des estimations pour n'importe quelle construction ou ouvrage.

### MARCHAND DE MEUBLES

Gros et Détail

Ameublements d'Eglises, de Communautés, de Magasins, du Bureaux, etc.

Ancienne manufacture Régis Guénette, chemin Rolland.

10-6-05 11

Magasin : Coin des rues St-Georges et Ste-Julie.

## POUR LE COMMERCE

Je viens de recevoir

1 Char WHISKEY GOODERHAM & WORTS,  
1 Char VIN ST-DAVID,  
1 Char GIN MELCHERS de BERTHIER,  
1 Char TOMATES, BLÉ D'INDE, BLUETS, FRAISES, FRAMBOISES, ETC.

Importation très forte en GIN, BRANDY, SCOTCH et liqueurs fines de toutes sortes, et des meilleures marques de SHERRY et VIN DE PORT, tout ce que l'on peut désirer de mieux.

EN EPICERIES, le choix est magnifique et très varié. Le plus bel assortiment qui ne se soit encore vu à ST-JÉRÔME, en fait de CHOCOLATS FRY et MENIER, BISCUITS de fantaisie de tous les goûts, CANDY, etc., etc.

Le PUBLIC en général est cordialement invité à venir me visiter, il y trouvera certainement de grands avantages, et le tout, à des prix très modérés.—Venez me voir et vous serez satisfait.

## PIERRE SIMARD

IMPORTATEUR ET EPICIER EN GROS ET EN DÉTAIL

Saint-Jerome.

# Un Peu de Tout

## Tradition et progrès

Nous applaudissons aux paroles suivantes de notre confrère du *Manitoba* : "M. McLean fait en ce moment une campagne stupide, qui atteste son aveuglement, son ignorance et son peu de sens politique. On a dit qu'il avait des aspirations pour son parti.

"Il n'a jamais été pris au sérieux, et nul, dans le parti conservateur, même de ceux qui sont les plus avancés, ne voudrait reconnaître sa suprématie. Il ne sera jamais autre chose qu'un capitaine Fracasse, qu'un troupière indiscipliné, un esprit incendiaire.

"Si le vieux parti conservateur devait dorénavant s'inspirer des mêmes passions, il ne serait plus qu'une faction dont il faudrait répudier l'esprit et les tendances. Ce qui a fait sa force dans le passé, ce que nous avons aimé en lui, c'est la politique large et vraiment nationale inaugurée par l'alliance de Lafontaine et Baldwin. Cette politique traditionnelle est la seule qui convienne à notre pays. C'est à celle-là que nous resterons attaché."

Etre fidèle aux traditions cela n'empêche pas de voir aux besoins d'un pays et d'un peuple.

Nous croyons, nous aussi, qu'il n'y a pas de patriotisme là où la tradition n'est plus respectée. La tradition n'est-elle pas une mine de conseils muris par l'expérience des siècles? Marcel Miéville, dans son "Ame de la race" s'écrie : O divine tradition qui donnes au fils la sagesse des pères, une sagesse non pas littéraire et pleine de sophismes mensongers, mais la sagesse apprise par les enseignements de l'expérience au contact de la nature. C'est toi, la science de la vie lentement et sûrement amassée, au prix des douleurs de toute la race, pour que les chers descendants évitent ces mêmes malheurs et tirent des joies des larmes de leurs aînés. Quand donc proclamera-t-on qu'il te faut suivre, toi, et non pas des doctrines alestraites sorties de cerveaux malades?"

Il n'y a pas, par exemple, de véritable progrès qui consiste à refuser justice, à mépriser les droits et les traditions d'une race, quand surtout ces droits sont reconnus par des traités.

Nous devons donc continuer à prêcher une politique progressive et essentiellement de pénétration économique, sans pour cela rejeter ou changer ce qui doit rester immuable. Mais, n'éprouvons pas une trop grande peur d'aborder les problèmes nouveaux, les questions que font surgir les besoins de la civilisation, de l'évolution d'un peuple.

Il y a longtemps que l'on nous chante que le Canada est l'un des pays les plus riches du monde en matières premières. Notre pays égale en superficie toute la France avec ses colonies, et de plus l'Italie et la Suisse. Or, chacun de ces pays produit beaucoup plus,—des millions—que le Canada.

Nous voulons que l'industrie et l'agriculture s'emparent de tous les trésors qui sont restés jusqu'ici cachés dans notre sol et qu'elle procurent du travail à une population immense. Nous ne saurions jamais attirer assez l'attention des capitalistes du monde sur la fertilité de notre sol, sur nos richesses minières et forestières. C'est avec des capitaux, des capitalistes que nous pourrions grouper les éléments nécessaires pour la mise en valeur de notre domaine. Il importe aussi d'accorder une plus grande protection à l'ouvrier, au cultivateur par une politique plus équitable, et plus généreuse. Les problèmes économiques des classes agricole et ouvrière sont plus graves que nos gouvernants ne semblent le croire. On aurait bien tort de ne point s'en préoccuper.

Une bonne politique ouvrière et agricole ne consiste pas à faire de plats éloges dans des classes laborieuses; elle se traduit par des actes, par des mesures remédiatrices, par des réformes sérieuses.

Etudier ce qui s'est fait et se fait dans les vieux pays, les réformes qui ont produit le meilleur résultat, adapter quelques-unes de ces réformes à son pays, tel est le rôle du vrai politique canadien. Cette ligne de conduite, M. Monk nous l'a tracée dans son magnifique discours à Cartierville.

## Fausse route

Nous croyons que les gouvernants du jour font fausse route en ne cherchant qu'à retirer un bénéfice immédiat de notre prospérité commerciale et agricole, sans songer sérieusement à nous organiser pour les jours sombres. Ce ne sont pas des prévoyants de l'avenir. Et notre frère confrère du *Moniteur du Commerce* a parfaitement raison quand il dit :

"Au Canada, cette prospérité agricole est volontiers attribuée aux administrateurs de la chose publique, pour fins de parti; il ne faut pourtant pas oublier que la Providence de Dieu d'abord et l'énergie personnelle des citoyens doivent être mises en ligne de compte. Les hommes d'Etat ne sont pas des dieux qui fertilisent ou assèchent la terre à leur gré. Les années d'abondance ne se perpétuent pas à l'infini; et c'est pendant ces années que les lois de l'économie et de la prévoyance doivent être observées par le peuple des agriculteurs, des mineurs, des manufacturiers et des marchands. La période des "sept vaches maigres" est toujours à redouter, même dans les plus beaux jours de progrès matériel."

## MM. Tarte et Monk

La *Patrie* affirme que l'hon. M. Tarte n'a jamais eu la moindre ambition, le moindre désir de recueillir la succession politique de M. Monk. Elle nous invite à nous désabuser au sujet de l'attitude de l'ex-ministre des travaux publics. Nous acceptons volontiers l'invitation de notre distingué confrère.

Nous n'avons nullement l'intention

d'être désagréable à l'hon. M. Tarte. Après avoir été un peu mêlé au mouvement de la politique—depuis quelques années surtout—nous étions resté sous l'impression que, quelques mois avant les élections de 1904, M. Tarte n'aurait pas dédaigné la position de M. Monk. Il y a eu méprise quelque part, et cela veut dire que même des esprits dirigeants peuvent se tromper au sujet des intentions de l'ex-ministre. Il est possible que nous écrivions à la légère sur les choses politiques du passé et de l'avenir.

Il y a des hommes d'une expérience beaucoup plus grande que la nôtre, qui se trompent assez souvent, et ils le démontrent eux-mêmes par les variations de leur conduite. Disons qu'ils évoluent! L'expression n'est pas aussi juste, mais elle est beaucoup moins sévère, moins pénible.

## Le Congrès de la Colonisation

Nous lisons dans le *Soleil* : "Nous avons salué avec bonheur l'idée d'organiser un congrès de colonisation. Nous applaudissons avec un réel plaisir à sa prochaine réalisation.

*L'idée a germé dans le cerveau du jeune et vaillant ministre de la colonisation. C'est un sol fécond et l'hon. M. Prévost lui donnera corps au mois de novembre.*

Ce sera l'heure des justes revendications pour le colon. Il y étalera sa misère, et ses piètres ressources; il y exposera ses griefs et les entraves qu'il rencontre. Et ceci se fera publiquement, sous l'œil du gouvernement chargé de le protéger, devant les notables de la nation qui ont pour devoir de les appuyer et d'user de leurs connaissances, de leur prestige et de leur influence auprès des puissants."

Ce congrès de la colonisation, une idée qui a germé dans le cerveau de M. Jean Prévost—"sol fécond qui aura un corps en novembre, grâce au ministre de la colonisation."!—Ce sera un phénomène, si ce n'est pas un monstre! Encore une bourde du publiciste officiel.

L'on dirait, à lire le *Soleil*, que ce congrès de la colonisation qui sera tenu à St-Jérôme, est toute une nouveauté due au génie inventif et créateur de M. Jean Prévost. Quel bluff! Ceux qui ne sont pas nés d'aujourd'hui, savent qu'un semblable congrès a été tenu à Montréal les 22, 23 et 24 novembre 1898. L'hon. M. Turgeon, alors ministre de la colonisation, assistant à ce congrès, a prononcé un discours académique. Une commission spéciale avait été chargée de résumer et mettre en bonne forme les desiderata nombreux formulés par les diverses commissions du Congrès.

La série des résolutions, vœux, suggestions et recommandations, présentés par cette commission et votés à l'unanimité par le congrès de 1898, comprend vingt-cinq articles concernant les voies ferrées, les crédits de la colonisation, les guides pour les colons, la confection des chemins, la gratuité des terres, l'accaparement, les droits de coupe, la protection de nos forêts, la location des lacs et rivières, le crédit agricole, la propagande colonisatrice, des écoles pour les colons, un musée colonial, le rapatriement, le con-

cours du pouvoir fédéral, le service des postes et diligences, les réserves des sauvages, l'inspection des grains de semences, la gratuité des transports, etc.

Qu'a fait l'hon. M. Turgeon de ces résolutions? Il les a jetées au panier! Qu'a fait son successeur, l'hon. M. Gouin? Pas plus que M. Turgeon. En 1904, une importante délégation de colons du nord se rendait à Montréal pour y rencontrer le premier ministre Parent et l'hon. M. Gouin. M. Parent a refusé de recevoir les délégués. Il est allé ce soir là s'amuser au théâtre des Nouveautés.

M. Gouin n'a pu faire autrement que d'assister à la fameuse réunion des délégués tenue au Cabinet de lecture paroissiale. A cette réunion, le curé de l'Ascension, M. Eugène Corbeil, a exposé avec une admirable énergie les griefs des colons. M. C. B. Major, député libéral du comté d'Ottawa, a soutenu M. Corbeil avec non moins d'énergie. M. Gouin s'est contenté d'excuser M. Parent, de défendre sa politique et de faire quelques promesses en des périodes ronflantes. L'hon. M. Prévost s'est-il montré en cette solennelle circonstance comme le défenseur, le bienfaiteur des colons? Et depuis qu'il est député?

C'est après tant d'efforts de la part des apôtres de la colonisation et des colons eux-mêmes, que M. le sénateur Legris, un libéral, déclarait à Ste-Thérèse :

"J'ai été nommé par le gouvernement Parent pour présider à l'enquête sur l'exploitation forestière et la colonisation. Je n'hésite pas à dire que le brigandage se pratique au grand jour dans le département des Terres. Notre système de vente de forêts est abominable etc., etc."

L'hon. M. Prévost a répondu à M. Legris en défendant *ungibus et uestro* M. Parent. Il a stigmatisé son adversaire qui dénonçait notre système de colonisation et qui demandait des réformes dans l'intérêt du colon. Aujourd'hui, c'est le même homme qui pose au réformateur et qui essaie de se faire considérer comme le plus grand défenseur, le sauveur des colons. Comment pouvons-nous le croire de bonne foi, quand nous connaissons si bien ce qu'il a dit et ce qu'il n'a pas fait dans le passé. M. Prévost a dénoncé hier ce qu'il croit bon aujourd'hui, de même qu'il a loué dans le passé ce qu'il considère comme une infamie depuis qu'il est ministre.

Nous ne nous sommes pas du tout opposé à un congrès de colonisation à St-Jérôme, mais nous demandons que ce ne soit pas que du bluff et du pufi, qu'une affaire montée par quelque Sacavan pour donner de l'importance au jeune et pétulant ministre, pour dépenser l'argent du peuple et pour tromper le colon. Le congrès de 1898 est tourné en véritable fiasco dont devraient rougir de honte les ministres qui se sont moqués des plaintes du colon formulées dans la série des résolutions.

De 1900 à 1905; M. Prévost ne s'est-il jamais levé en chambre pour demander au gouvernement ce qu'il entendait faire de ces plaintes et de ces résolutions? Non, il s'est fait plutôt le dévoué défen-

seur de M. Parent, celui que l'on dénon- ce aujourd'hui comme une calamité pu- blique, comme le bourreau des colons et le dangereux allié des marchands de bois.

Nous regrettons infiniment d'avoir à combattre avec toute notre énergie l'hon. M. Prévost. Est-ce qu'il ne nous serait pas plus agréable de n'en pas parler et de laisser ce prochain que nous aimons comme nous-même, continuer à étonner notre population par ses innombrables promesses? Mais la crainte et l'ennui que pourrait nous causer l'inimitié du poli- ticien ne nous empêchera jamais d'ac- complir notre devoir, c'est-à-dire de condamner le mal, et de crier gare, quand nous verrons le danger. L'hon. M. Prévost n'est pas satisfait de notre atti- tude. Cela ne nous étonne point. Mais nous aimons mieux respecter nos convic- tions que de faire plaisir à un adversaire déloyal ou à un homme politique en qui nous n'avons pas confiance, parce qu'il ne nous a jamais habitué à le considérer comme un homme sérieux, fidèle à ses promesses et juste pour ceux qu'il com- bat.

Nous n'inventons rien pour faire la lutte à M. Prévost. Nous l'attaquons quand il nous fournit des arguments contre lui.

C'est lâche de la part de M. Prévost de nous demander de mettre bas les armes quand lui, alors qu'il était dans notre position, employait toutes sortes de moyens pour combattre ceux qui, de son propre aveu, furent des hommes de haute valeur, de grands patriotes.

## Deux-Montagnes

M. l'abbé Corbeil, curé de St-Benoît, a fait des adieux touchants à ses paroissiens qu'il va quitter cette semaine pour des raisons de santé. Lundi, il a vendu ses meubles par encan. Mardi, une messe spéciale a été chantée. Après la messe, M. David Pilon a lu une adresse à M. le curé. Un magni- fique cadeau lui fut aussi présenté de la part des paroissiens en reconnais- sance de son zèle et de ses services.

C'est M. l'abbé J. O. Guimond, curé de St-Placide, qui lui succèdera. Nous savons que M. Guimond ne laissera à St-Placide que des fidèles qui le regret- teront longtemps. Il sera aussi le bienvenu à St-Benoît où il trouvera une population paisible et bien dis- posée. Les qualités de M. le curé Guimond ne sont pas inconnues à St-Benoît et ne seront jamais ignorées.

—A St-Eustache, la question du jour est la reconstruction de la Manufac- ture. On parle de réorganisation.

Nous espérons que les actionnaires n'abandonneront pas leur projet de reconstruire et de continuer à exploi- ter une industrie qui pourrait donner à leur localité une importance consi- dérable.

—Le village de Ste-Scholastique n'est pas ce qu'il devrait être comme

chef-lieu d'un immense district. A qui la faute? N'est-ce pas à ce groupe de conseillers qui n'ont que pour but suprême et pour tâche de confec- tionner les listes électorales en faveur du parti libéral? Nous accusons M. le maire Ethier de ne point remplir sa charge comme un homme d'affaires. Il s'est passé au conseil du village de Ste-Scholastique des choses que nous ne pouvons pas approuver. Il y en a qui veulent attribuer la cause du ma- rasme aux rentiers. C'est de la pure calomnie. Si ceux qui sont appelés à diriger les affaires tenaient une toute autre conduite que celle que nous avons à leur reprocher, les bourgeois du vil- lage ne craindraient pas de voter une certaine somme d'argent pour l'améliora- tion de leurs rues, etc.

Nous reviendrons sur ce sujet.

## Exposition de chevaux Ardennais et Ardenno-Canadiens

Voici la date des expositions de che- vaux Ardennais et Ardenno-Canadiens :

A STE-ADELE. — Mardi le 3 octobre prochain, à 2 hrs. P. M.

1° Pour les poulains d'un an ; 2° pour les poulains de l'année.

A STE-AGATHE.—Le 4 octobre, mer- credi, à 2 hrs. P. M., pour les pou- lains de l'année.

A ST-JOVITE.—Le 5 octobre, jeudi, à 2 hrs. P. M., pour les poulains de l'année.

Ces trois expositions seront tenues sous les auspices de la Société d'Agriculture No. 2 du comté de Terrebonne.

En même temps on procédera à l'enre- gistrement des juments et des poulains.

A cette occasion des conférences agri- coles seront données par MM. le Dr G. Boyer, M. P., M. de St-Victor, A. Gi- rard, Dr Grignon, et des discours seront prononcés par nos députés et autres citoyens marquants, sans distinction de parti politique.

Les juges sont MM. le Dr Boyer et de St-Victor.

Les prix varieront de \$2. à \$10. Rien ne sera épargné pour rendre ces exposi- tions aussi intéressantes et instructives que possible.

Les étalons "Vico", "Gamin" et "Rico" seront exhibés.

Il y aura des poulains de 3 mois et pour lesquels il a été offert \$50., \$60. et même \$75.

## Nouvelles Lignes Téléphoniques

Une lignede téléphone de longue dis- tance a été posée dernièrement à la station du village de Ste-Marguerite par la Com- pagnie de Téléphone Bell, qui rend main- tenant toute connection possible avec ses places. La Cie Bell doit aussi sous peu terminer ses lignes au Lac Charlebois et au Lac des Iles.

## BAUME RHUMAL

Dans les affections des voies respiratoi- res il n'est pas de guérisons plus promp- tes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.

PAR LE MONDE ENTIER  
DES MILLIERS DE MÈRES  
EMPLOIENT LE  
**SIROP DU**  
**DR CODERRE**  
POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation éminente et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices pro- fessionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le por- trait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés en ma- nière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la mail- le sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINDY- HILL CHEMICAL CO. LIMITED, MONTREAL, CANADA.

**STANTON'S PAIN RELIEF.**  
Remède de famille pour usage interne et externe.

## RHUMATISME AIGU ET CHRO- NIQUE

Sont également influencés par l'action presque magique sur la douleur de la Ner- viline Polson égale en valeur médical 5 fois la valeur de remèdes rhumatismal La Nerviline guérit parce qu'elle atteint la source du mal et le chasse du corps La Nerviline est un remède extraordinaie- ment bon pour le rhumatisme et accomplit d'extraordinaires guérisons Frottez-vous un peu pour voir à votre prochaine atta- que. Les résultats immédiats vous sur- prennent. — 25 cts.

En vente à la PHARMACIE GILBERT, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.

## Son sang était changé en eau

Et elle devint la proie d'une anémie pernicieuse. Guérie par le grand faiseur de sang

## FERROZONE

"Il y a un an" écrit Mde S.G. Stanhope de Dothesay, "ma fille se plaignait de sensation de fatigue. Elle était très pâ- le et perdit ses forces au point de ne pou- voir aller à l'école. Les médecins pres- crivaient plusieurs bouteilles de remèdes, mais la santé d'Elaine allait empirant au lieu d'améliorer.

Elle devint anémique et nous crai- gnions qu'elle ne mourût.

Un cas identique était celui de Mlle Deszent de Sterling, Ont. qui avait été guérie par l'emploi du Ferrozone, cela nous induisit à en acheter pour Elaine Il fallait trois boîtes pour constater une amélioration mais quand ma fille avait pris six boîtes elle était presque guérie. Bientôt elle était complètement guérie et je suis convaincue qu'il n'y a de meil- leur producteur de sang que Ferrozone. Il a fait d'Elaine une fille nouvelle. Elle a gagné dix livres en poids est redevenue joyeuse. Le Ferrozone est seul crédité par sa guérison".

Chaque fille en croissance et chaque jeu- ne femme peuvent se rendre fortes et bien portante, en prenant du Ferrozone. Il fait du sang, des nerfs et des tissus rapi- dement et permanemment. La complex- ion bientôt devient rose, les nerfs rede- viennent forts, la fatigue disparaît. Une santé parfaite est la récompense pour

avoir du Ferrozone qui se vend chez tous les droguistes. Prix 50 cts ou six boîtes pour \$2.50 Expédié par la maille par la Ferrozone Company, Kingstou, Ont. Achetez du Ferrozone aujourd'hui.

En vente à la PHARMACIE GILBERT, 150 rue St-Georges, Saint-Jérôme.

## Hotel du Nord

Mme J. POULIN  
ST-JEROME, P. Q.

Cet hôtel situé dans la parti Nord de St-Jérôme sera comme par le passé tou- jours à la disposition des voyageurs.

Nous n'avons pas besoin de faire d'éloges de la table qui est bien connue comme étant une des mieux servies que l'on puisse désirer.

Prix Modérés.

## Société des Frais Funéraires de Saint-Jérôme



\$1.50 par année pour votre famille

S'adresser à

## J. TRUDEL

Entrepreneur de Pompes Funèbres  
J. TRUDEL,  
Directeur.  
Encadrement d'images. 8-11-2

TEL. BELL MAIN 4644

ENTREE PRIVEE

1552 } NOTRE-DAME  
105 Est }

Belle salle de Pool et de Billard ouverte toute la journée et de 11 hrs. a. m. à 12 hrs. p. m. le dimanche

## CASINO HOTEL

Bourgeois & Demers, Props.

VINS & CIGARES IMPORTES de CHOIX

SPECIALITE : 62-64-66 PLACE JACQUES-CARTIER  
Marchandises en  
bouteilles seulement MONTREAL.

## BUANDERIE SAINT-JEROME

## Geo. Lepage

PROPRIÉTAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimi- ques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécia- lité.

PRIX MODÉRÉS

## Geo. Lepage

En face du marché, ST-JEROME.

## Prud'homme & Mailhot

RUE LABELLE

BLOC RICHARD

ORANGES de 10 à 20 ds la dou- zaine  
de la saison Fêtes, LÉGUMES et FRUITS  
SUCRERIES achetées dans les mel- leurs maisons de Montréal et Toronto.  
TOUTES de toutes sortes.  
FRUITES en écailles reçues toutes les semaines, ainsi qu'autres fraîches au gallon.



Une visite est sollicitée.

15-4-2



**GRATIS** En vous  
écrivant  
nous en-  
voyons  
des cartes et une brochure  
gratuite contenant des  
promesses et vous qui en  
avez la promesse, sans  
aucun engagement.  
PRUD'HOMME & MAILHOT  
100 Rue Lalle, MONTREAL.  
En vente chez les pharmaciens

♦ ♦ ♦ FONDÉE EN 1714 ♦ ♦ ♦

# UNION ASSURANCE SOCIETY

LONDRES ANGLETERRE

00000000

L'actif dépasse \$23,000,000.00

00000000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Assurances contre l'incendie sur propriétés de presque toutes descriptions, aux taux courants. Dépôt au gouvernement de \$425,000.00 pour garantir les pertes du Canada.

Pour informations, s'adresser à

JOS. BESSETTE, St-Jérôme.

**J. M. DORION, agent général,**

30-9-02 M. Dorion sera à St-Jérôme une fois par semaine.

LACHUTE, P. O.

Rés. privée : 34 Labelle.

Tél. Bell 61

## Regis Guenette

Manufacturier  
Entrepreneur, Constructeur

ST-JÉROME, Co. Terrebonne, P.Q.

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES,  
TONNAGE, DÉCOUPAGE, BOIS DE CHAR-  
PENTE, BOIS PRÉPARÉ, BOITES DE TOUTES  
SORTES

TÉL. : MAIN 3051.

**J. A. Beaulieu**  
AVOCAT

Du bureau "Archambeault & Cholette"

158 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

Suit toutes les cours du district de  
Terrebonne.

Réparations de Montres  
Pendules et Bijoux  
De toutes sortes  
Jones de Mariage une spécialité.

**A. M. VIGNEAU**

HORLOGER-BIJOUTIER

En face du Marché

175 rue St-Georges.

St-Jérôme.

TÉLÉPHONE BELL, NO 13

## M. Bruno Beaulieu

### Marchand de St-Jérôme

GROS ET DETAIL.

Epiceries, Ferronneries, Meubles, Sellerie, Foin, Grain, Chaux, Briques, Ci-  
ment, Plâtre, Tuyaux en Grès et en Fer, Tôle, Papier, Peintures, Vi-  
tres, Poêles, Bois de Corde et de Service, Charbon, Attelages simples  
et doubles, Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

Il est agent pour la vente de l'"Asbestos" et vient  
d'en recevoir un char.

L'Asbestos s'emploie pour les enduits, avec la chaux et le plâtre,  
il empêche les murs de craquer et est tout à fait incombustible.

Ce produit s'adapte parfaitement à toutes les constructions pu-  
bliques ou privées et se vend à des prix très raisonnables.

Faites-en l'essai.

Pour vos impressions

ADRESSEZ-VOUS À

## J. H. A. Labelle

IMPRIMEUR-EDITEUR

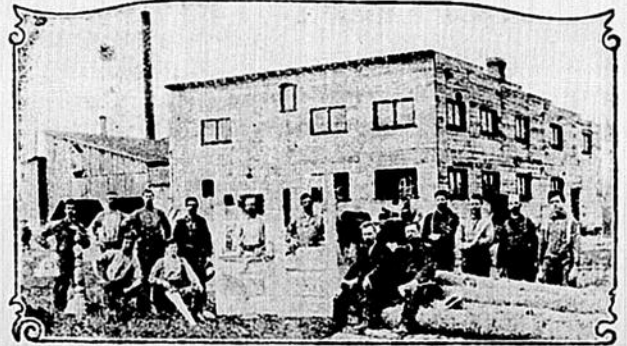
248-54 Rue Labelle,

ST-JEROME, P. Q.

Chs. Borromée Boileau.

Jos. Alphonse Boileau.

Fondé en juin 1876.



Moulin à scie et manufacture.

## C. B. Boileau & Fils

En Mains :

Bois de charpente de tou-  
tes dimensions, Bardeaux,  
Lattes, Cèdre, Frêne, Pin,  
Épinette, Bois Franc, et  
autre Bois préparé, Portes,  
Chassis, Jalousies, Moulures,  
Découpage, Tonnage,  
Etc., Etc.

Industriels et  
Entrepreneurs

Constructions de tous genres  
à des prix très modérés.

**L'ANNONCIATION,**

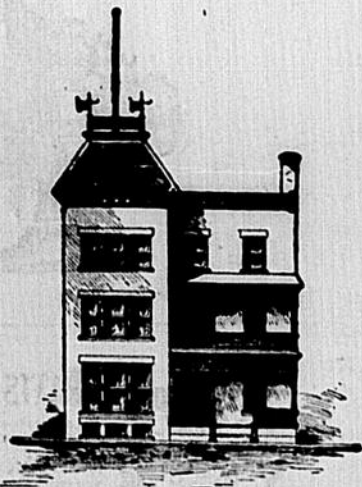
COMTE LABELLE, P. Q.

Téléphone Bell, Longue distance, No. 39.

# HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME, P. Q.

ED. LANGLOIS, Propriétaire.



L'Hôtel Victoria, qui vient d'être reconstruit par son nouveau propriétaire,  
et qui est situé dans le centre de la ville, se recommande au public par son  
service parfait, ses chambres bien meublées, sa table de première classe et sa  
cuvette irréprochable.

Magnifiques Salles d'Echantillons pour les Commis-Voyageurs.

**Etoffes à Robes de Priestley.**



Quelques Spécialités :

- Voiles
- Crêpe de Chine
- Grenadines
- Soleils
- Siciliens
- Crispine
- Royalette
- Coverts.

Vous ne pouvez porter une meilleure robe que celle faite avec les "Etoffes de Priestley," dont l'effet est riche et durable.

**Grand Debit, Petit Profit**

**J.D. GUAY**

Marchand en Gros et Détail et  
Importateur de

Marchandises Sèches

de Gout et d'Etape

**Etoffes à Robes de Priestley.**

Parfaites comme tissage et couleurs

Quelques Spécialités de  
**PRIESTLEY :**

- Voiles
- Crêpe de Chine
- Grenadine
- Soleils
- Siciliens
- Crispine
- Royalette
- Coverts.

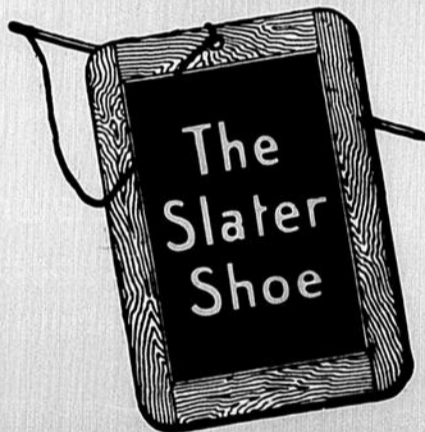


La marque de commerce de Priestley (la planche verte) est une garantie de qualité.

Le magasin à départements le mieux assorti de St-Jérôme.

**PRIX POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES**

**Seul Agent  
à  
Saint-Jérôme**



**Seul Agent  
à  
Saint-Jérôme**

**Une modiste de grande renommée est en charge du département des modes.**

**Importation directe de chapeaux garnis et articles de modes.**

**LE DEPARTEMENT DE MERCERIES EST AU COMPLET.**

**L'Homme admire la Femme  
Bien Habillée !**

Toutes les femmes bien habillées portent

**Les Etoffes à Robes**

*Priestley*

Le nom est estampé toutes les 5 verges

Pas d'autre véritable.

Tweeds à Habilllements et Hardes Faites dans les derniers goûts et aux plus bas prix.

Chapeaux et Chaussures de toutes sortes.

**Nos. 193, 197, 199 et 201, RUE LABELLE,**

**En face de la rue Ste-Julie.**

**ST-JEROME.**

**Votre Vieux Waterproof**

**est Démodé !**

**Achetez un Manteau de Pluie**

Fait en

*"Cravenette"*

*"Priestley"*

Élégant par

**le Soleil ou la Tempête.**

**A Saint-Jérôme**

—La bénédiction solennelle du couvent des Sœurs de Ste-Anne, a été faite mardi dernier par Sa Grandeur Mgr Bruchesi, archevêque de Montréal.

Le clergé était largement représenté par les prêtres des paroisses environnantes de Saint-Jérôme.

A la suite de la bénédiction du couvent, il y a eu salut solennel dans la chapelle du couvent. Puis une adresse de bienvenue a été lue à Sa Grandeur, par Melle Blanche Fournier.

Monseigneur a répondu à cette adresse par des conseils pratiques aux enfants, de même qu'aux parents, sur les devoirs qu'ils ont à remplir en fournissant à leurs enfants une bonne éducation.

Un joli programme a été ensuite exécuté.

Pour couronner cette splendide fête, Mgr a accordé aux élèves une journée de congé.

Un grand nombre de religieuses des couvents voisins, autrefois sœurs enseignantes de Saint-Jérôme, de même que bon nombre de religieuses dont les parents demeurent à St-Jérôme, étaient de la fête.

La nouvelle construction qui a été l'occasion de cette solennelle bénédiction est un splendide édifice de 117 pieds par 59.

Les plans en ont été fournis par M. Joseph Venne, architecte.

Cette construction est pourvue de toutes les améliorations les plus modernes.

Le pensionnat des Sœurs Ste-Anne, compte cette année 152 élèves pensionnaires et 205 externes.

—Il est rumeur que la compagnie du Grand Nord doit, d'ici à quelques jours, mettre un train de marchandises de Montréal à Hawkesbury faisant régulièrement le service tous les jours.

—On dit que les travaux de terrassement sur la ligne projetée entre Saint-Jérôme et Piémont doivent commencer dans les premiers jours de la semaine prochaine.

—M. Eusèbe Gibeau a fait cession de ses biens entre les mains de Kent et Turcotte, samedi dernier.

—Une paire de chevaux attelés à une voiture chargée de patates, dans la cour de M. W. B. Nantel a pris peur jeudi matin et n'a été arrêté qu'à la manufacture Rolland. La charge de patates a été semée le long du chemin mais les chevaux, heureusement, ne se sont fait aucun mal.

—Lundi dernier, M. l'Inspecteur Primeau donnait à St-Jérôme, une conférence pédagogique. La plupart des institutrices des environs n'ont pas manqué d'y assister.

—La maison du Dr P. E. Prevost, à St-Canut, est brûlée de fond en comble, dans la nuit de dimanche à lundi.

—On nous dit que M. W. H. Scott doit faire encaen mardi prochain. M. Scott doit partir bientôt pour aller demeurer à Shawbridge.

**CIGARETTES**



**SWEET CAPORAL**

**fumées universellement**

—M. Joseph Fortier, protonotaire, l'hon. F. X. Mathieu, conseiller législatif et M. M. Brazeau, Grand Connétable pour Terrebonne, étaient à St-Jérôme mardi.

—Un grand nombre de causes sont inscrites pour le prochain terme de la Cour de Circuit qui aura lieu le 10 octobre prochain.

—Mesdemoiselles Staniste Huot, Jos. Charbonneau et Polycarpe Vézina, religieuses dans la communauté de Ste-Anne, étaient à St-Jérôme mardi dernier pour assister à la bénédiction de notre nouveau couvent. La révérende Supérieure Générale ainsi que les révérendes Sœurs Marie-Angélique et Marie-Damase étaient aussi à St-Jérôme pour la même circonstance.

—MM. Mailhot et Prud'homme doivent recevoir des huitres en écaille au commencement de la semaine prochaine.

—Mademoiselle Yvonne Archambault, de Montréal, est en promenade chez sa cousine Madame Thibaudeau-Rinfret.

A cette occasion il y a eu une charmante partie de *Enche* chez M. T. Rinfret, mercredi soir. Les prix des dames ont été gagnés par Mesdemoiselles Estelle Thérberge et Marie Hillman, tandis que les prix des messieurs étaient remportés par M. Charles-Édouard Marchand et James McGowan.

—M. Arthur Sauvé, journaliste, de Montréal, était à St-Jérôme jeudi dernier.

—Mademoiselle Alice Marchand est en promenade chez une parente à la Pointe Claire.

—La maison J. D. Guay invite cordialement le public en général à aller visiter la grande exposition de modes qu'elle ouvrira lundi le 2 octobre prochain et qui se continuera toute la semaine. Cette maison s'est acquis les services de Melle O. Proulx, autrefois de St-Jérôme, qui sera la gérante de cette exposition. Il est inutile de faire l'éloge de cette maison qui n'épargne rien pour satisfaire sa nombreuse clientèle.

—M. Félix Richard, barbier, a gagné, cette semaine au tirage du club d'habillement de M. R. Tremblay. On annonce pour prochainement la formation d'un nouveau club.

—Les offices des Quarante heures auront lieu mardi et mercredi de la semaine prochaine.

—Le Rév. Père E. Vanier, du collège St-Laurent, est en promenade chez son frère, M. le docteur F. P. Vanier.

—M. Henri Corbeil, surintendant de la compagnie d'assurance Métropolitaine, vient de nous quitter pour aller remplir les mêmes fonctions à St-Louis du Mile-End avec un salaire augmenté. Nous le félicitons de cette promotion. M. Corbeil ne laisse ici que des amis.

—C'est M. M. Fauvel qui est le remplaçant de M. Henri Corbeil comme surintendant de la compagnie d'assurance Métropolitaine.

—La municipalisation du service d'éclairage ne se fera certainement pas cette année dans la ville de St-Jérôme. Nos édiles, après avoir examinés les chances de succès de cette entreprise, croient préférable de retarder encore cette amélioration.

—Chez R. Castonguay, grande ouverture de Modes d'Automne les 2, 3, 4, 5 octobre et les jours suivants. Cette exposition comprend les modèles les plus recherchés et les créations les plus récentes des modes parisiennes et américaines. De plus on trouvera un splendide étalage des nouveautés d'automne. Les dames sont cordialement invitées à visiter cette grande exposition.

—Messieurs les vicaires ont terminé dans le cours de la semaine dernière la visite de la ville.

—M. et Mme Arthur Bélanger, de Papineauville, ainsi que M. Mme Lefebvre, de Brownsburg, étaient en visite, chez leurs parents et amis de St-Jérôme, samedi et dimanche derniers.

—M. et Madame Bouzelli annoncent que le 5 octobre prochain, ils donneront avec le concours d'un groupe d'acteurs de Montréal, une représentation dramatique intitulée "La Mendiante."

Cette troupe a obtenu un très grand succès à l'Auditorium de Québec, et un drame en 4 actes joué à St-Jérôme est un régale que nous n'avons pas souvent.

—C'est avec beaucoup de plaisir que nous apprenons que notre excellent ami, M. le Dr Siméon Lamarche, souffrant d'une maladie très sérieuse, se rétablit. Nous lui souhaitons ardemment un complet retour à la santé.

—M. Albert Beaulne, ingénieur civil de Montréal, et fils de M. Cyrille Beaulne, de St-Hermas, a épousé mardi dernier, à Ottawa, Melle Dora Lesard. Nos meilleurs souhaits.

**A VENDRE**

Belle ferme de 350 acres, sur la Rivière du Nord dans la paroisse de St-Jérôme, comprenant deux établissements.

Prix et conditions faciles. S'adresser à J. E. Parent, Saint-Jérôme.

**BON ANTIDOTE**

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation; son action est immédiate. La guérison est ra-

**GRAND TRUNK**

**EXCURSIONS POUR L'OUEST**

Billets d'aller et retour vendus à prix exceptionnellement réduits

DE MONTRÉAL A

PORT HURON, Mich.	\$14.00
DETROIT, Mich.	\$18.00
BAY CITY, Mich.	\$7.75
SAGINAW, Mich.	\$7.75
GRAND RAPIDS, Mich.	\$8.00
CHICAGO, Ill.	\$18.00
ST-PAUL ou MINNDAPOLIS, Minn., tout le trajet en chemin de fer	\$14.00
ST-PAUL ou MINNEAPOLIS (via les lacs et S. Ste-Marie)	\$7.50

Départ : 21, 22, 23 Septembre 1905

Valides pour revenir jusqu'au 9 octobre 1905. Taux proportionnés pour toutes les stations au Canada.

**PRIX REDUITS**

Du 15 Septembre au 31 Octobre 1905

Prix du passage de seconde classe pour colons de Montréal à—

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER ET PORTLAND	\$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	\$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	\$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	\$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	\$49.00

Prix bas pour plusieurs autres endroits.

Bureau des billets de la Ville, 137 rue St-Jacques. Téléphone Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chais-dortoirs adressez-vous à

J. M. DORION, Agent G. T. R., Lachute.  
Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.

**Meunier & Rolland**

MANUFACTURIERS

PORTES ET CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, Etc.

Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

**MEUNIER & ROLLAND**

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Millé, SAINT-JEROME.

TEL. BELL EST 2159 Entrée Privée 2154 St-Laurent

**RESTAURANT SHAMROCK**

No. 2130 rue St-Laurent

Près du C. P. R. MILE-END. J. Alex. Shinnick, Prop.

Alliance Nationale C. O. F. Ancienne Place Pharmacie Gilbert

**R. TREMBLAY**

MARCHAND-TAILLEUR

ASSORTIMENT DE Tweeds les plus nouveaux, Chapeaux et Fourtutes, Ouvrage Garanti. 150 RUE ST-GEORGES, St-Jérôme, P. Q. 27-5-05 1A

BUREAU : 110 St-Georges, ENTREPOT : 112 St-Georges

**C. A. Lorrain**

Seul représentant des célèbres Machines à coudre

**NEW-WILLIAMS**

Pour les comtés de

TERREBONNE & LABELLE

ON DEMANDE DES AGENTS

AGENT-GÉNÉRAL

The Matthew Moody & Sons Co. Ltd.

SAINT-JEROME, P. Q.

Accessoires et Aiguilles de tous genres, Machines à Coudre, Réparages, etc.

**NANTEL & ROCHON**

Avocats

ST-JEROME, CO. TERREBONNE

LA NATION est publiée par La Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire-éditeur, et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.